

Mon âme est triste, mon thé est devenu amer,
Je lève mon verre à la fin d'une ère qui m'a vu grandir en son sein,
la communauté du grand Lapsong Souchong s'est dissoute aujourd'hui,
Je garde au fond de mon cœur ces moments passés, ces nombreuses personnes rencontrées,
Le jour où j'ai décidé de franchir le seuil de ce salon de thé,
À toi mon ami, mon frère, je porte ce toast car même si nos chemins se sont séparés,
Au fond de moi je le sais, nos retrouvailles seront très animées,

Otaku nov,19

Mon esprit me crie «Pâtisserie ! Pâtisserie !», c'est encore ma balance qui ne va pas être contente,
De toute façon je m'en balance, j'ai le droit de me faire plaisir,
Une confiserie par-ci par-là toujours avec modération, parfois j'ai la nostalgie pour mes compagnons,
Je me remémore ces excursions culinaires improvisées et imprévisibles où autour d'un délice nous refaisions le monde,
L'extase, ce partage des mêmes valeurs m'ont fait chaud au cœur,
Depuis que je suis parti au loin dans mon coin, je m'accroche à l'idée que ces moments, je ne les ai pas rêvés,

souvenirs nov,19

La pâtisserie c'est comme une rêverie,
Un désir coupable, un plaisir gourmand,
La responsable ? Ma maman,
Quand j'étais enfant elle me cuisinait toutes ces sucreries,
Mon foie n'est pas content des pitreries qu'il subit,
Il ne s'en prive pas pour autant en me le faisant remarquer en passant,
«Fini de jouer, maintenant tu vas m'écouter !»

nov,19

Noël est d'un ennui profond, la magie s'est enfuie,
Je crois qu'on a touché le fond, l'essence s'est tarie,
Devenu un rituel virtuel, une fête sans cervelle,
Ce stress inutile qui te presse et te compresse,
Retrouvailles, ripailles et crépage de chignon au menu du jour,
C'est devenu une tradition, nous ne sommes que des pions,
L'échiquier est bien huilé, qui sera le premier à tomber

Noël déc,19

Je n'aime pas ces gens qui soit disant en passant vous promettent monts et merveilles,
Le réveil résonne, il n'y a plus personne, les paillettes sont là, la fête est finie,
La réalité s'invite à votre table, la vérité vous frappe au visage, ce n'est qu'un mirage,
La colère s'installe, le doute se glisse, la brume s'épaissit, pourquoi nous ont-ils menti ?

Mensonges janv,20

Son heure est venue, il parcourt le chemin une énième fois, c'est devenu un rituel,
Il est calme, on dirait une statue de pierre, une aura meurtrière émane de lui,
Les gardes frémissent à sa vue, le colosse est derrière la porte des enfers,
Une clameur s'élève à mesure qu'il s'avance, le spectacle peut commencer,
Il entre en scène, le glaive au point, salut le public, la foule s'excite,
Depuis combien de temps il est enfermé dans cette cage dorée, lui-même ne le sait,
Il survit, dernier debout encore une fois, le monticule des horreurs lui sourit,
Non ce n'est pas encore aujourd'hui, impossible de savoir quand le carnage s'éteindra,
Ses adversaires sont pétrifiés à son seul regard, dieu de la destruction, il n'y a pas de pardon,
Il fauche depuis la nuit des temps, il meurt chaque jour un peu plus, lui l'immortel devenu de marbre,

Arènes janv,20

Quand un silence s'installe que
Voulez-vous raconter à une personne que
Vous venez à peine de rencontrer et

Que pour des raisons extérieures
Je passe mon temps et je le
Repasse à faire les mêmes bêtises
Mes aïeux, j'ai beau me mêler de mes
Affaires, je ne suis pas sorti de l'auberge,

janv,20

Quand j'y pense, je ne suis qu'un trouble-fête
J'ai l'art et la manière de tout faire partir en cacahuète,
Il est arrivé qu'une fois j'en fasse perdre à ma mère ses bigoudis
Ah quand te reverrais-je ma douce Normandie,

janv,20

Si la connerie était vendue je serais sûrement le premier à l'acheter,
Non pas pour faire comme les autres mais pour la comprendre,
Ce qui est en soit une belle connerie,
Expliquer ce qu'il y a derrière le message, je ne pense pas être assez sage pour bien l'interpréter,
Je suis maître de mes bêtises et elle ne sont pas à vendre,
La connerie est aussi universelle que l'argent, est-ce qu'au final l'argent n'est pas une belle connerie,

janv,20

Visuellement parlant cela ne ressemble à rien,
Une expression imagée, sortie de l'imaginaire collectif,
Il est facile d'interpréter, plus difficile de ne pas se tromper,
L'inventivité de chacun va bon train, est-ce une bonne idée?
Ce petit texte n'aidera pas à comprendre cette réalité,

Interprétation intempestive janv,20

Ceci n'est pas un texte, inutile de lire entre les lignes,
Compréhension zéro, vous avez tout faux,
Pourquoi perdre son temps, ces quelques phrases portent à confusion,
Étonnant que personne ne comprenne le sens de mes mots idiots,
Courir après une capacité que personne ne connaît,
Un traité concentré sur les idées trop éloignées du sujet,
Parfaire l'imparfait voilà un bon présent qui deviendra futur,
L'insulte parfaite pour celui qui cherche là où il ne faut pas,

dialogue intelligible janv,20

Pourquoi t'infliges tu de telles souffrances, serais-tu masochiste à ce point?
N'as-tu pas l'impression de perdre ton temps, n'aimerais-tu pas l'utiliser autrement?
J'ai du mal à suivre ton point de vue, j'ai beau regarder je me sens perdu,
Penses-tu que ça en vaille le coup? C'est toi qui regarde avec avidité ce programme dont tout sens est vidé,
Je te laisse t'abrutir avec ces mensonges qui t'aident à te divertir,
Je préfère ne pas te mentir sur les dérives que tu vas subir,
Miroir, mon beau miroir y a-t-il encore de l'espoir,

Narcisse janv,20

Levé tôt, le pas lent et non décidé, je me dirige mécaniquement vers la cuisine,
La faim me tiraille, je ne suis pas de taille à lutter,
Les minutes s'étiolent, alors que dans cette fiole le breuvage qui sortira de ces nuages m'attend impatient,
Le soleil pointe son nez ainsi qu'une autre créature malfaisante «le chat»,
Il réclame son repas et accessoirement de l'attention, mais prend garde aux armes du félin, tu risques ta main,

L'art d'être chiant janv,20

Nous sommes les chiens de guerre du saint empire, les campagnes se succèdent et la paie est bonne,

Pas d'honneur, pas de gloire, l'histoire a choisi de nous ignorer, alors que nous y avons fortement contribué,
Mes frères d'armes sont tombés, un à un, personne pour les pleurer,
L'horreur gravée sur nos visages, la folie est notre compagne, la loi des armes a parlé, nous combattons à l'épée,
Nous trépasserons sous les coups meurtriers de l'acier,

janv,20

Le poing levé, la colère gronde, le peuple se soulève, les irresponsables politiques ont encore frappé,
La confusion règne, le jeu favori des dictatures, guerre civile,
Chaos fomenté par nos soit disant dirigeants pour établir un état de répression,
Parlons-en de la liberté d'expression ! Je dis merde à tous ces complots concoctés par les soins de nos pantins du
gouvernement, prêts à tout pour nous saigner à blanc,
Vous voulez vous battre? Battez-vous dans l'arène et cessez sur le champ de nous prendre pour de la chair à canon,

Révolté janv,20

Petit étudiant en Droit, il faudra que tu m'expliques de quel droit tu te permets d'agir comme tu l'as fait,
Tu te crois intelligent ? Tu n'es qu'un mécréant, tu m'inspires du dégoût petit rat d'égout,
Ton geste est haineux, tu aurais mieux fait de ne pas lâchement sécher tes cours d'histoire,
Tu as la tête vide mais ton appétit avide pour la destruction t'a fait pousser des ailes,
Tu n'aimes pas la politique c'est ton droit, par contre je ne comprends pas ton envie irrésistible de pourrir la vie d'une
librairie indépendante,
Si tes poches sont pleines permet moi de te les vider pour te soulager, ça t'évitera de tout gaspiller en idées insensées,

Lille 2 Mon Amour janv,20

Je traverse le pont, l'air maussade, les idées confuses, je me penche sur la rambarde et je regarde le fleuve en bas,
Le miroir déformant reflète mon image, je pousse un soupir, je m'extirpe, le soleil pâle a du mal à réchauffer mon âme,
Je me tourne lentement, le paysage a disparu comme par enchantement, l'espace d'un instant,
Je quitte les lieux, mon pas étouffé par le vent, personne ne sait que je fus présent,
Dans l'esprit collectif je n'ai laissé aucune trace de mon passage, je baisse mon chapeau,
Il est temps pour moi de partir dans l'au-delà,

Départ janv,20

GLRCTTT

Chat qui décide de s'installer sur le clavier d'ordinateur car la place est chaude et le bloque

glurcte févr,20

J'adore les chats, d'ailleurs j'en ai un chez moi, il aime se blottir dans mes bras,
Mais ce qu'il préfère le plus c'est de se mettre sur mon clavier d'ordinateur, du coup mon écran affiche l'erreur,
Glurcte, intérieurement je maudis cette crapule, ce sac à puces, il le sait il vient se frotter à mes pieds,
la manipulation de déblocage est ardue mais le clavier revient à la normale, alors que je continue à sermonner le minet,

fév,20

Quelle est cette chose épinglée ?
La joie, pourquoi la malmener ?
Elle est tant demandée, notre société a des déboires va savoir,
Elle aime s'accrocher à coup de maillet afin de souligner que le monde est triste,
La joie n'est pas à la porte de tous selon notre cher journal télévisé,
Glorifions les contrefaçons, il serait temps qu'on arrête de nous prendre pour des jambons,

La joie chose épinglée févr,20

Toi l'association de malfaiteurs, qui sous un nom racoleur, clame la fausse parole, Ferme-là,
Tu t'enfonces, tu prônes la discorde, tu vas jusqu'à condamner une librairie indépendante, d'une action non menée
jusqu'à son terme,
Ce n'est pour toi qu'un prétexte pour te mettre en avant, Petite victime d'une injustice que tu as toi-même fomentée,
Vous n'êtes que des pantins, votre nez s'allonge à chaque mensonge,

Taisez-vous à tout jamais on aura enfin la paix,

Vipères févr,20

Je contemple cette peinture, elle m'intrigue, elle diffère des autres,
Il y a comme une cassure dans le style de l'auteur,
Qu'est ce qui se cache derrière ce changement radical,
Un événement assez important pour détruire toute construction antérieure,
Un coup de balai, voilà à quoi cela me fait penser,
Je me questionne sur la raison complexe et tortueuse,
Pourquoi ne pas demander à l'intéressé ? Et la magie dans tout ça?

Févr,20

Avoir Bien Chaud Devant Elle Fatigue Grave !
Histoire Insolite, Jadis Kangourou Lama Maintenant Narval Otarie,
Pas Question ! Rapport Suspect : Tigre Usé Vacillant Wagon Xylophone Zippé,

A à Z févr,20

J'aime prendre le bus, mon esprit gambade, mots croisés pas vraiment terminés,
Le soleil se pointe dans les parages, j'en profite pour regarder le paysage,
Le temps d'un voyage, je nage dans les cieux,
Contrairement à ce que l'on pense ce n'est pas tous les jours que je prends ce chemin,
Dernièrement c'est devenu une habitude, j'observe le changement de saison,
Le trafic, les travaux j'en vois l'avancement, les brumes s'emparent de moi,
Je ferme les yeux sur ce rêve bleu,

févr,20

Le temps d'un thé, les parfums fleuris du jardin s'invitent dans ma tasse,
N'ai-je pas oublié quelque chose? Les petites mignardises qui accompagnent si bien ce moment divin,
Il ne faut pas être devin pour deviner le sort macabre qui leur est réservé,
Le temps d'une bouchée, une larme à l'œil finit de perler,
Reposez en paix, je vous ai bien dégustées, et si j'en prenais un petit dernier?

Gourmandises févr,20

En tête-à-tête avec mon sac, la conversation tourne court,
Vidée de son sens unique, de quoi faire rire le public,
Mais quelle idée m'a traversé pour me retrouver dans cette situation insensée,
Suis-je fou à ce point ? Remarquez à force de rester dans mon coin,
Il manquerait plus que celui-ci me réponde, ça serait le bouquet,
Y avait-il des fleurs à ma place ? Il est temps que mon esprit refasse surface,

févr,20

Le pont passé, il disparaît dans les bâtisses brumeuses,
Une vague impression fantomatique telle un rêve,
Vision irréaliste d'une personne non identifiée,
Plus une trace, la rue retrouve son calme inhabituel,
Le reste du monde retourne à ses activités,

Apparition févr,20

Narration tu me donnes des boutons, tout ce que tu as pris tu l'as perverti,
Ne te méprends pas, je te méprise, tu es maître en traîtrise,
Je ne saurais pas avec qui tu pactises, je ne souhaite pas t'affronter c'est bien trop risqué pour ma santé,
Tu siphonnes mes idées pour mieux te moquer, qu'importent mes opinions dans tous les cas j'aurai l'air d'un con,
L'air d'un con mais fier de ses idées,

Févr,20